

LANGUE FRANÇAISE AU QUÉBEC : USAGES ET COMPORTEMENTS DES 18 À 34 ANS EN 2021

FASCICULE 3

LANGUE DES PRATIQUES CULTURELLES ET DE LA SCOLARISATION

OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE

Données de catalogage avant publication

Langue française au Québec : usages et comportements des 18 à 34 ans en 2021. Fascicule 3, Langue des pratiques culturelles et de la scolarisation / Office québécois de la langue française.

1. Français (Langue) – Québec (Province) – Usage – Statistiques 2. Langage et éducation – Québec (Province) – Statistiques 3. Langage et culture – Québec (Province) – Statistiques I. Office québécois de la langue française, auteur, organisme de publication

P 119.32

306.449714

© Office québécois de la langue française, 2023

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023.

ISBN version électronique : 978-2-550-95574-0

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
DÉFINITIONS	5
FAITS SAILLANTS	6
LANGUE DE LA SCOLARISATION	8
PERCEPTION DE LA SITUATION DU FRANÇAIS	16
EMPRUNTS À L'ANGLAIS	17
APPRENTISSAGE DES LANGUES	18
LANGUE DES PRATIQUES CULTURELLES	19
LANGUE DES ACTIVITÉS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX	23
LANGUE UTILISÉE SUR INTERNET	25
CONCLUSION	26
ANNEXE 1 – TABLEAUX	29
ANNEXE 2 – MÉTHODOLOGIE	33

INTRODUCTION

Cette étude vise à mettre en lumière les usages et les comportements linguistiques des Québécoises et des Québécois de 18 à 34 ans. Pour ce faire, 6 008 d'entre eux ont été sondés au téléphone ou en ligne entre février et avril 2021. Le présent fascicule traite de la langue des études, des activités culturelles et des comportements sur le Web.

Une soixantaine de répondantes et répondants au sondage se sont portés volontaires pour participer à des groupes de discussion. Ces groupes de discussion ont permis de mieux comprendre les résultats du sondage et d'en approfondir certains aspects. Réalisée dans le cadre des travaux de l'Office québécois de la langue française relatifs au suivi de l'évolution de la situation linguistique au Québec, cette étude dresse un portrait du parcours scolaire des jeunes de 18 à 34 ans et de leurs attitudes et comportements dans leurs activités culturelles et sur le Web.

DÉFINITIONS

Aux fins d'analyse du parcours scolaire¹, la population à l'étude a été classée sur la base de la langue maternelle. Ce classement tient compte des réponses multiples et comporte les catégories suivantes :

- **personnes de langue maternelle française** : personnes dont le français est la langue maternelle, ou une des langues maternelles avec une autre langue que l'anglais;
- **personnes de langue maternelle anglaise** : personnes dont l'anglais est la langue maternelle, ou une des langues maternelles avec une autre langue que le français;
- **personnes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais** : personnes dont la ou les langues maternelles ne sont ni le français ni l'anglais;
- **personnes de langues maternelles française et anglaise** : personnes qui ont comme langues maternelles le français et l'anglais, ou le français, l'anglais et une autre langue.

Aux fins d'analyse des autres thématiques reliées à la langue française, la population à l'étude a été classée sur la base de la langue parlée le plus souvent à la maison. Ce classement tient compte des réponses multiples et comporte les catégories suivantes :

- **francophones** : personnes parlant le plus souvent le français ou le français et une autre langue que l'anglais à la maison;
- **anglophones** : personnes parlant le plus souvent l'anglais ou l'anglais et une autre langue que le français à la maison;
- **allophones** : personnes parlant le plus souvent une autre langue que le français ou l'anglais à la maison;
- **personnes utilisant le français et l'anglais à la maison** : personnes parlant le plus souvent le français et l'anglais ou le français, l'anglais et une autre langue à la maison.

Dans le cadre de cette étude, le Québec a été divisé selon les régions métropolitaines de recensement (RMR) : la RMR de Montréal (divisée en trois secteurs : île de Montréal, Rive-Nord (Montréal), Rive-Sud (Montréal)), la RMR de Québec, la RMR de Gatineau, la RMR de Sherbrooke, la RMR de Trois-Rivières, la RMR de Saguenay ainsi que le territoire situé en dehors des RMR.

Notons que tous les pourcentages présentés dans les résultats de cette étude correspondent au taux dans la population (pondéré²) et que les *n* représentent le nombre de répondants et de répondantes dans l'échantillon (non pondéré).

1. Ce sont les propos recueillis auprès d'un peu plus de 5 600 jeunes détenteurs et détentrices d'un diplôme d'études secondaires et postsecondaires qui ont permis de dresser le portrait du parcours scolaire (un peu plus de 3 900 francophones, près de 700 anglophones et environ 1 000 allophones).

2. La pondération a été réalisée à l'aide des variables suivantes : langue parlée à la maison, lieu de résidence, âge, degré de scolarisation, etc.

FAITS SAILLANTS

Langue de la scolarisation

- Les jeunes de langue maternelle française qui ont fait leurs études secondaires en français et qui détiennent un diplôme d'études postsecondaires québécois ont majoritairement obtenu celui-ci d'un établissement francophone (96 %).
- Un peu moins du quart des jeunes de langue maternelle autre que le français ou l'anglais qui ont fait leurs études secondaires dans un établissement québécois francophone (23 %) ont obtenu leur plus haut diplôme d'études postsecondaires d'un établissement anglophone.
- La majorité des jeunes de langue maternelle anglaise qui ont fait leurs études secondaires en anglais (95 %) ont obtenu leur diplôme d'études postsecondaires d'un établissement québécois anglophone.

Choix motivant la langue des études

- Les jeunes qui ont choisi de faire leurs études postsecondaires en anglais au Québec ont fourni les raisons suivantes :
 - > pour suivre leur programme en anglais (42 %);
 - > pour intégrer un établissement prestigieux (28 %);
 - > pour mieux intégrer le marché du travail (25 %);
 - > pour améliorer leur connaissance de cette langue (23 %).
- Les jeunes ayant le français pour langue maternelle ont déclaré qu'une meilleure connaissance de cette langue leur garantissait une meilleure réussite dans le réseau francophone que dans le réseau anglophone.
- Compte tenu du caractère francophone du Québec, le fait d'étudier en français a été important pour les jeunes dont le français n'était pas la langue maternelle.
 - > Ces jeunes ont souligné le plus grand choix de programmes d'études en français et d'établissements francophones, ainsi que la place centrale qu'occupe le français sur le marché de l'emploi au Québec.
 - > Plusieurs ont mentionné l'importance de l'apprentissage précoce du français, considérant cet apprentissage comme plus difficile à l'âge adulte.

Perception de la langue

- Plus des deux tiers des jeunes ayant répondu au sondage (68 %) ont mentionné être d'accord avec l'énoncé *Je m'intéresse à la question du français au Québec*.
 - > Plus précisément, 36 % se sont dits tout à fait d'accord et 32 %, plutôt d'accord.
 - > Plus du cinquième (21 %) se sont dits neutres.

- La majorité des jeunes répondants et répondantes ont dit être d'accord avec l'énoncé *Le français est l'une des caractéristiques principales du Québec*.
 - > Plus de la moitié (54 %) ont dit être tout à fait d'accord et près du tiers (32 %), d'accord.
- L'énoncé *Pouvoir s'exprimer sans difficulté en français favorise l'intégration au Québec* a obtenu l'aval de la majorité des jeunes.
 - > Ainsi, 49 % ont dit être tout à fait d'accord et 33 %, d'accord.
 - > Parmi les jeunes anglophones, 15 % ont dit être plutôt en désaccord.

Activités culturelles

- Quatre jeunes sur dix (40 %) ont mentionné consommer les émissions diffusées à la télévision le plus souvent en français et 28 %, le plus souvent en anglais.
 - > En ce qui concerne les émissions diffusées sur le Web, plus de jeunes ont déclaré les écouter le plus souvent en anglais (38 %) ou aussi souvent en français qu'en anglais (30 %) que le plus souvent en français (26 %).
 - > Chez les francophones, près du tiers (32 %) ont dit écouter les émissions diffusées sur le Web le plus souvent en anglais et 31 %, le plus souvent en français.
- Un jeune sur dix (10 %) a dit écouter des chansons en français le plus souvent, alors que 40 % ont dit en écouter autant en français qu'en anglais et 36 %, en anglais le plus souvent.
- Environ quatre jeunes allophones sur dix (39 %) ont mentionné lire des œuvres littéraires le plus souvent en français. Chez les jeunes francophones, près des trois quarts (72 %) ont dit faire ce genre de lecture le plus souvent en français.
- Près de la moitié des jeunes adeptes de jeux vidéo (48 %) ont dit pratiquer cette activité le plus souvent en anglais, peu importe le jeu, et moins du cinquième (19 %), le plus souvent en français.

Activités sur le Web

- Près de la moitié des jeunes utilisatrices et utilisateurs des réseaux sociaux (45 %) se sont dits abonnés à autant de contenu en français que de contenu en anglais.
 - > Chez les francophones, 48 % se sont dits abonnés à autant de contenu en français que de contenu en anglais, alors que 35 % ont mentionné être principalement abonnés à du contenu en français.
- Les jeunes en mesure d'utiliser l'anglais ont dit effectuer souvent leurs recherches sur Internet dans cette langue. La perception que l'Internet est avant tout anglophone est largement partagée par les jeunes internautes, qui croient avoir accès à beaucoup plus d'information lorsqu'ils utilisent l'anglais.

LANGUE DE LA SCOLARISATION

De nombreux éléments peuvent influencer le parcours scolaire, qui ne s'effectue pas toujours en ligne droite. D'abord, les personnes peuvent multiplier les demandes d'admission : dans divers établissements, qu'ils soient francophones ou anglophones, et même dans différents programmes, de différents ordres d'enseignement³. Avant l'inscription, un choix devra être fait parmi les demandes d'admission acceptées. Certaines seront peut-être, par le fait même, ignorées. Ensuite, s'inscrire à un programme ne signifie pas nécessairement le suivre jusqu'au bout et obtenir le diplôme. Par ailleurs, la langue de l'enseignement menant à ce diplôme n'est pas nécessairement la même pour l'ensemble du parcours scolaire⁴.

Ainsi, les parcours peuvent grandement varier, mais il importe aussi de savoir que certains des résultats présentés correspondent au plus haut diplôme obtenu par les répondants et répondantes, sans égard à leurs diplômes précédents et à la langue des établissements qui les ont délivrés. Il existe donc une multiplicité de cas de figure et de nuances à prendre en considération lors de la lecture de cette partie de l'étude sur la langue de la scolarisation.

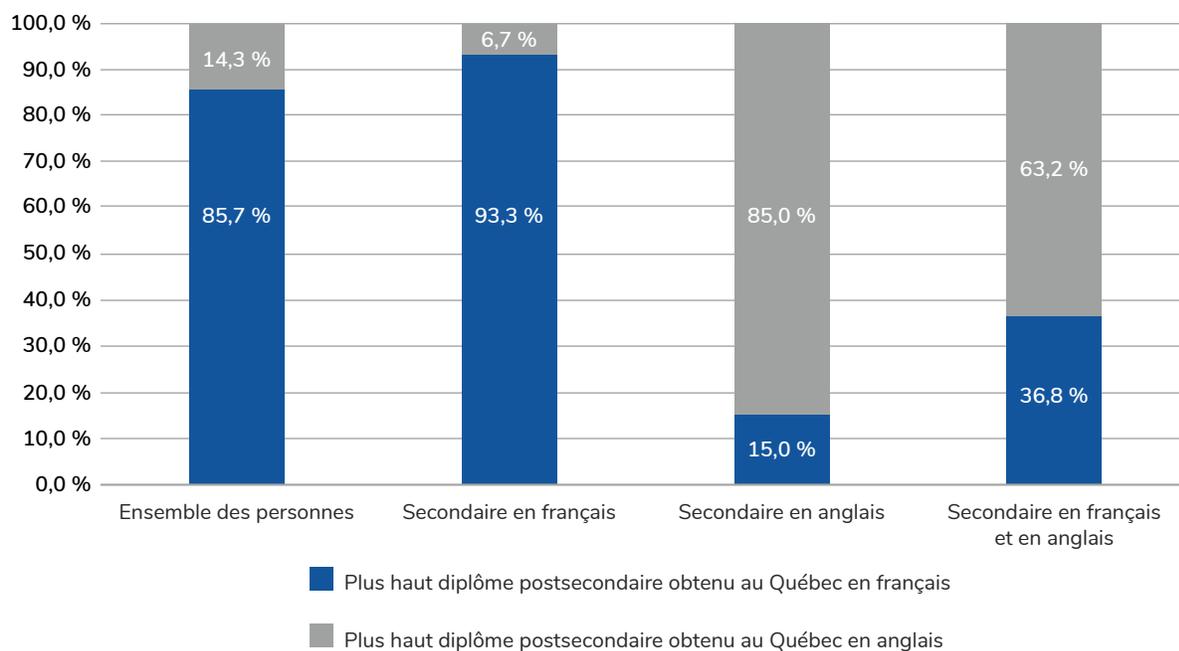
Enfin, l'objectif de cette section est de décrire et de comprendre les différents cheminements linguistiques que peuvent suivre les jeunes du Québec en amont de l'obtention de leur diplôme et de leur intégration au marché du travail.

Les parcours scolaires

Les répondantes et répondants au sondage qui détenaient un diplôme d'études postsecondaires québécois avaient généralement étudié dans la même langue tout au long de leur parcours secondaire et postsecondaire. Le [graphique 1](#) permet de constater la langue dans laquelle est obtenu, au Québec, le plus haut diplôme d'études postsecondaires selon la langue de l'enseignement reçu lors des études secondaires.

-
3. L'exemple des études universitaires en médecine, pour lesquelles la compétition exige de faire plusieurs demandes d'admission parallèles en pharmacie ou en microbiologie, est intéressant à cet égard, de même que l'exemple des études en génie, pour lesquelles les personnes peuvent présenter des demandes d'admission à l'université, mais aussi au collégial en technique de génie, ce qui constitue parfois une autre porte d'entrée vers les programmes universitaires.
 4. Du collégial en français au postdoctorat en anglais, en passant par une partie des études de premier cycle à l'étranger, dans un lieu où l'anglais et l'espagnol se côtoient, par exemple.

Graphique 1. Répartition des personnes de 18 à 34 ans ayant étudié au Québec selon la langue du plus haut diplôme d'études postsecondaires obtenu et selon la ou les langues des études secondaires, Québec, 2021 (n = 3 519)



La majorité des jeunes de langue maternelle française qui avaient fait leurs études secondaires en français et qui détenaient un diplôme d'études postsecondaires québécois (96,4 %) avaient obtenu celui-ci d'un établissement francophone (voir le [tableau A](#) en annexe). Plus des trois quarts (77,2 %) des jeunes de langue maternelle autre qui avaient fait leurs études secondaires en français au Québec avaient obtenu leur plus haut diplôme d'études postsecondaires d'un établissement francophone, et moins du quart (22,8 %) l'avaient obtenu d'un établissement anglophone. Du côté des jeunes de langue maternelle anglaise ayant fait leurs études secondaires en anglais, 95,3 % avaient obtenu leur diplôme d'études postsecondaires d'un établissement québécois anglophone.

Études primaires et secondaires à l'extérieur du Québec

Plus des deux tiers (68,8 %) des répondantes et répondants qui avaient fait leurs études secondaires en dehors du Québec et leurs études postsecondaires au Québec ont obtenu leur plus haut diplôme d'un établissement francophone, alors que moins du tiers (31,2 %) l'ont obtenu d'un établissement anglophone.

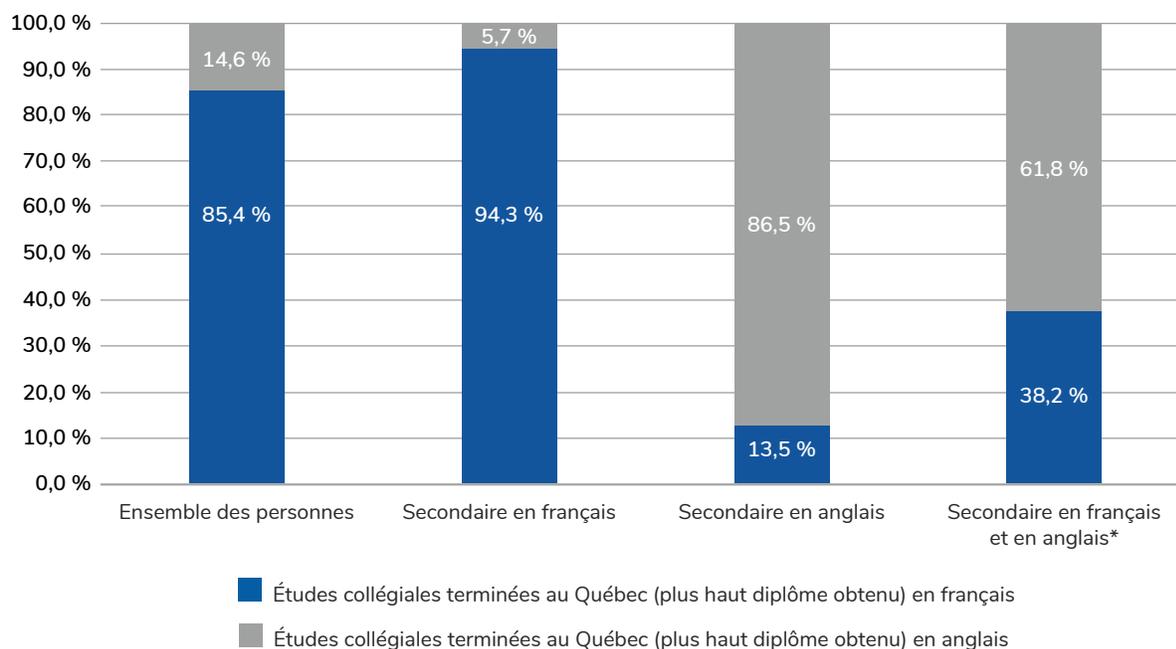
Tableau 1. Répartition des personnes de 18 à 34 ans ayant fait leurs études secondaires à l'extérieur du Québec selon la langue du plus haut diplôme québécois d'études postsecondaires obtenu, Québec, 2021

Études secondaires hors Québec	
<i>n</i>	223
Plus haut diplôme en français	68,8 %
Plus haut diplôme en anglais	31,2 %
Total	100,0 %

Études postsecondaires

Comme l'illustre le graphique 2 ci-dessous, la majorité des jeunes dont le plus haut diplôme obtenu était un diplôme d'études collégiales avaient fait leurs études secondaires et collégiales dans la même langue. Parmi ceux et celles qui avaient fait leurs études secondaires en français, plus de neuf sur dix (94,3 %) avaient obtenu ce diplôme d'un établissement francophone.

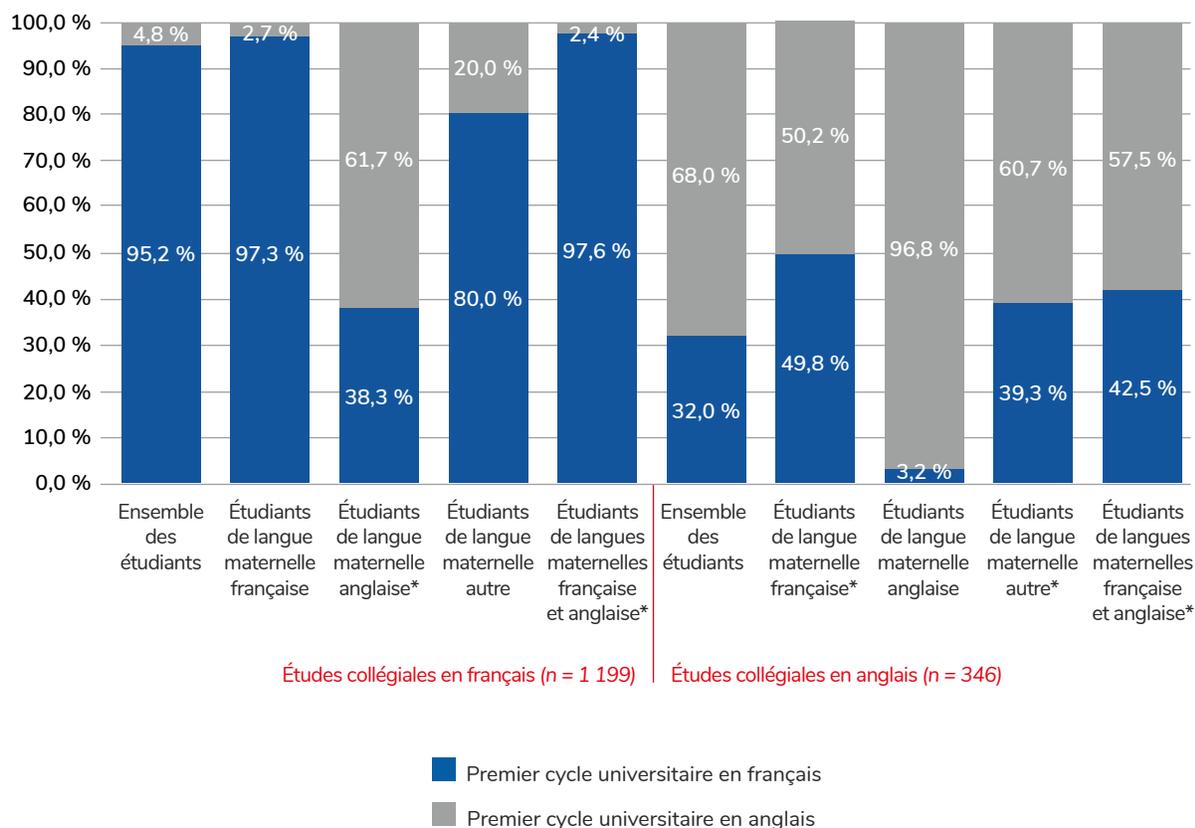
Graphique 2. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la langue des études collégiales et selon la ou les langues des études effectuées au Québec au secondaire, Québec, 2021 (*n* = 1 473)



* Il faut interpréter ces résultats avec prudence en raison du nombre restreint de répondantes et répondants ayant suivi ce parcours scolaire.

La majorité des jeunes dont la langue d'enseignement au collégial a été le français (95,2 %) ont par la suite obtenu un diplôme d'un établissement universitaire québécois francophone. Parmi les jeunes dont la langue des études collégiales a été l'anglais, 68,0 % ont obtenu leur diplôme de premier cycle universitaire d'un établissement anglophone et 32,0 %, d'un établissement francophone. Après des études collégiales en français, 80,0 % des jeunes de langue maternelle autre ont obtenu leur diplôme de premier cycle universitaire d'un établissement francophone et 20,0 %, d'un établissement anglophone.

Graphique 3. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la langue de l'établissement québécois où le diplôme de premier cycle universitaire a été obtenu et selon la langue de l'établissement collégial fréquenté, Québec, 2021

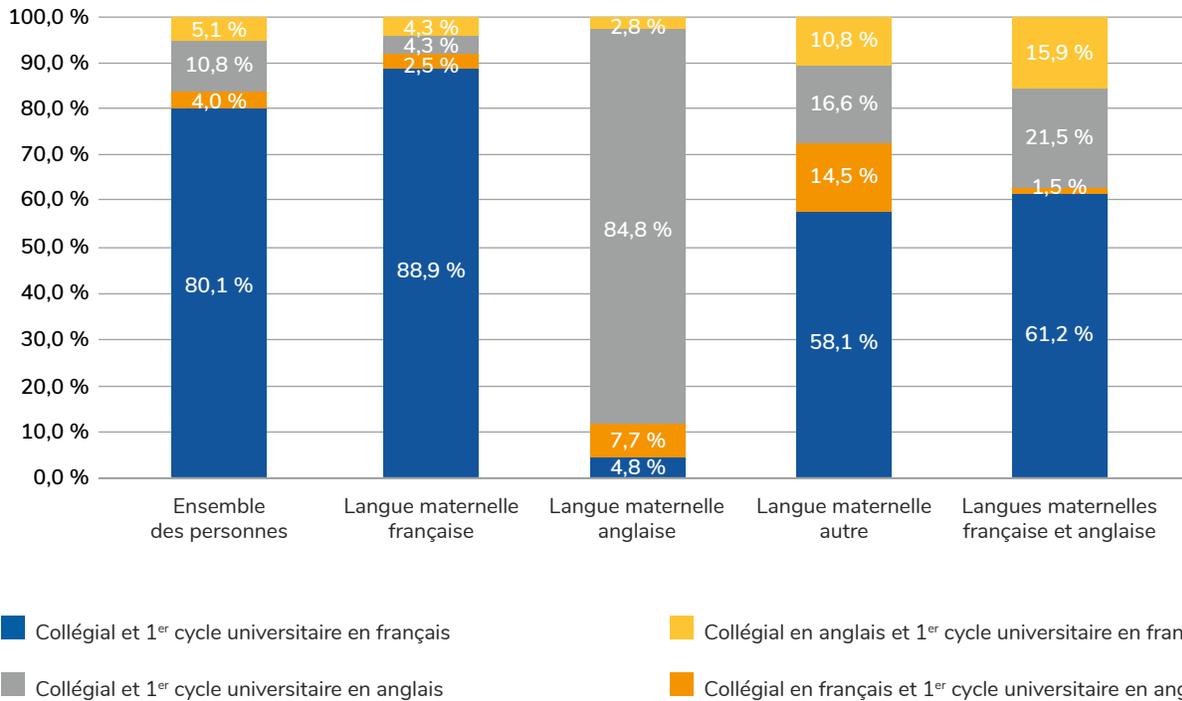


* Il faut interpréter ces résultats avec prudence en raison du nombre restreint de répondantes et répondants.

Les jeunes qui détenaient un diplôme universitaire de deuxième cycle avaient généralement étudié dans la même langue tout au long de leurs études de premier et de deuxième cycle. Ainsi, la majorité des jeunes qui avaient fait leurs études de premier cycle en français (98,7 %) avaient obtenu leur diplôme de deuxième cycle en français (voir le [tableau B](#) en annexe).

La majorité des jeunes de langue maternelle française ayant fait leurs études secondaires au Québec (88,9 %) avaient fréquenté des établissements francophones au collégial et au premier cycle universitaire, et 4,3 % n'avaient étudié qu'en anglais. Chez les jeunes de langue maternelle autre, 58,1 % avaient effectué toute leur scolarité postsecondaire en français et 16,6 %, en anglais seulement.

Graphique 4. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues des études collégiales et de premier cycle universitaire québécois et selon la ou les langues maternelles, Québec, 2021 (n = 1 545)



Choix motivant la langue des études postsecondaires

La plupart des répondantes et répondants qui avaient choisi d'étudier dans un établissement postsecondaire francophone n'avaient pas de raisons précises pour justifier leur choix. Ainsi, 63,0 % des jeunes dans cette situation ont mentionné qu'ils ne s'étaient pas posé de questions ou qu'il ne s'agissait pas d'un choix conscient. Dans une moindre mesure, 33,3 % des jeunes qui avaient choisi d'étudier en français ont mentionné avoir fait ce choix parce qu'ils souhaitaient effectuer leurs études ou leur programme dans cette langue.

Les raisons fournies par ceux et celles qui avaient choisi d'étudier en anglais étaient variées : 42,4 % souhaitaient suivre leur programme en anglais, 27,8 % voulaient intégrer un établissement prestigieux, 25,0 % espéraient pouvoir mieux intégrer le marché du travail, et 23,3 % aspiraient à l'amélioration de leur connaissance de l'anglais.

Tableau 2. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la raison du choix de la langue d'études et selon la langue du plus haut diplôme québécois d'études postsecondaires obtenu, Québec, 2021

Raison	Établissement francophone	Établissement anglophone
<i>n</i>	2 971	804
Je ne me suis pas posé la question ou ce n'était pas un choix conscient	63,0 %	23,1 %
Je voulais faire mon programme d'études ou ma scolarité dans cette langue	33,3 %	42,4 %
Je voulais étudier dans un établissement prestigieux	8,3 %	27,8 %
Je voulais améliorer ma connaissance de cette langue	4,0 %	23,3 %
Je voulais mieux intégrer le marché du travail	9,1 %	25,0 %

Parmi les jeunes qui avaient choisi d'étudier en anglais au collégial de même qu'au premier cycle universitaire, la principale raison évoquée pour expliquer cette décision (respectivement 41,2 % et 43,6 %) était le souhait d'effectuer le programme en anglais. Pour les études universitaires de cycles supérieurs, la principale raison mentionnée (46,8 %) était la volonté d'intégrer un établissement d'enseignement prestigieux (voir le [tableau C](#) en annexe). Pour expliquer leur décision de faire des études postsecondaires en anglais, 41,6 % des jeunes ayant étudié en français au secondaire ont déclaré qu'ils souhaitaient améliorer leur connaissance de l'anglais, et 34,6 % ont mentionné le désir de mieux intégrer le marché de l'emploi.

Tableau 3. Répartition des personnes de 18 à 34 ans ayant fait leurs études secondaires en français au Québec selon la raison du choix de la langue d'études et selon la langue du plus haut diplôme québécois d'études postsecondaires obtenu, Québec, 2021

Raison	Établissement francophone	Établissement anglophone
<i>n</i>	2 700	267
Je ne me suis pas posé la question ou ce n'était pas un choix conscient	64,6 %	11,2 %
Je voulais faire mon programme d'études ou ma scolarité dans cette langue	33,3 %	32,3 %
Je voulais étudier dans un établissement prestigieux	7,6 %	31,7 %
Je voulais améliorer ma connaissance de cette langue	3,1 %	41,6 %
Je voulais mieux intégrer le marché du travail	8,5 %	34,6 %

Le parcours de chacun des jeunes ayant participé aux groupes de discussion a été principalement influencé par la langue maternelle ainsi que par le domaine d'emploi visé.

Sur les 62 personnes participantes, 30 ont effectué l'ensemble de leur scolarité en français, 4 l'ont fait en anglais, et 22 ont alterné entre le français et l'anglais ou une autre langue au cours de leur parcours scolaire⁵.

5. La langue des études est inconnue pour 6 des participantes et participants.

Les jeunes de langue maternelle française ont déclaré que leur connaissance du français leur garantissait une meilleure réussite dans le réseau francophone que dans le réseau anglophone. De même, la proximité d'un établissement d'enseignement francophone et le sentiment de ne pas détenir les connaissances suffisantes pour étudier en anglais au collégial ou à l'université ont influencé leur décision d'étudier en français. Ces jeunes considéraient leur parcours scolaire en français comme une suite logique ou normale.

Les jeunes qui n'avaient pas fait leurs études postsecondaires seulement en français ont évoqué, pour motiver leur choix, le domaine d'activité ou le type d'emploi visé, la langue d'enseignement d'un programme d'études en particulier ou d'un établissement prestigieux, et la langue utilisée par la personne dirigeant leurs travaux de recherche aux cycles supérieurs.

La possibilité d'étudier dans une autre langue et d'y faire une immersion a aussi été mentionnée comme raison de choisir une autre langue que le français. Pour les jeunes rencontrés, étudier en anglais dans l'objectif d'améliorer leurs perspectives d'emploi n'équivaut pas à étudier en anglais pour le plaisir.

Pour les personnes dont le français n'était pas la langue maternelle, étudier en français était important compte tenu du caractère francophone du Québec. Ces personnes ont souligné le plus grand choix de programmes d'études et d'établissements de langue française, mais aussi la place centrale qu'occupe le français sur le marché de l'emploi. Plusieurs personnes de langue maternelle anglaise ou autre ont mentionné l'importance de l'apprentissage précoce du français, car selon elles, il serait plus difficile d'apprendre le français à l'âge adulte.

Langue des études et langue d'usage public

Les répondantes et répondants qui avaient fait leurs études secondaires au Québec⁶ utilisaient surtout le français dans les commerces près de chez eux, mais leur usage de cette langue diminuait au travail. En effet, 88,2 % de ces jeunes ont dit utiliser le plus souvent le français dans les commerces, alors que 78,1 % ont dit utiliser le plus souvent cette langue au travail. Comme l'indique le [tableau 4](#), l'usage de l'anglais était moins élevé pour effectuer des achats dans les commerces (5,7 %) que pour travailler (12,0 %). Les jeunes qui avaient étudié en français au secondaire au Québec utilisaient également plus souvent le français dans les commerces (93,2 %) et au travail (82,8 %). Sur l'île de Montréal, cet usage était de 85,0 % dans les commerces de proximité et de 73,8 % au travail, alors qu'à l'extérieur de la RMR de Montréal, ces proportions étaient respectivement de 96,7 % et de 87,2 % (voir le [tableau E](#) en annexe).

La majorité des personnes qui avaient fait leurs études secondaires hors du Québec (72,1 %) utilisaient surtout le français pour effectuer leurs achats dans les commerces près de chez eux, peu importe la langue de ces études. Pour communiquer dans les commerces, 15,1 % ont dit utiliser le plus souvent l'anglais et 11,8 %, autant le français que l'anglais. Pour communiquer au travail, 71,8 % ont dit utiliser le plus souvent le français et 21,6 %, le plus souvent l'anglais.

6. Les personnes ayant mentionné avoir fait leurs études primaires et secondaires ou secondaires seulement au Québec.

Parmi les répondantes et répondants qui avaient fait leurs études secondaires à l'extérieur du Québec dans une autre langue que le français ou l'anglais, 66,1 % ont dit utiliser le plus souvent le français dans les commerces de proximité et 21,8 %, le plus souvent l'anglais, tandis que 65,2 % ont dit utiliser le plus souvent le français au travail et 27,1 %, le plus souvent l'anglais (voir le [tableau F](#) en annexe).

Tableau 4. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues utilisées le plus souvent dans les commerces de proximité et au travail et selon le lieu des études secondaires, Québec, 2021

Langue(s) utilisée(s) le plus souvent		Études secondaires au Québec	Études secondaires hors Québec
Commerces de proximité	n	5 271	636
	Français	88,2 %	72,1 %
	Anglais	5,7 %	15,1 %
	Français et anglais	5,7 %	11,8 %
	Autres réponses	0,4 %	1,0 %
	Total	100,0 %	100,0 %
Travail	n	4 427	477
	Français	78,1 %	71,8 %
	Anglais	12,0 %	21,6 %
	Français et anglais	8,5 %	5,8 %
	Autres réponses	1,4 %	0,8 %
	Total	100,0 %	100,0 %

Chez les jeunes détenant un diplôme d'études postsecondaires, l'usage du français était plus fréquent dans les commerces de proximité qu'au travail, que le diplôme ait été obtenu au Québec ou ailleurs.

Près des trois quarts (73,1 %) des détenteurs et détentrices d'un diplôme d'études postsecondaires délivré par un établissement situé à l'extérieur du Québec ont mentionné utiliser le plus souvent le français dans les commerces de proximité, tandis que 59,4 % ont dit utiliser le plus souvent cette langue au travail et 25,9 %, le plus souvent l'anglais. Chez les diplômés d'un établissement québécois, ces proportions de l'usage du français étaient respectivement de 88,5 % et de 77,6 %. Ainsi, pour ces deux groupes, l'usage du français était plus élevé dans les commerces de proximité que sur les lieux de travail.

Tableau 5. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues utilisées le plus souvent dans les commerces de proximité et au travail et selon le lieu où le plus haut diplôme d'études postsecondaires a été obtenu, Québec, 2021

Langue(s) utilisée(s) le plus souvent		Lieu d'obtention du plus haut diplôme d'études postsecondaires	
		Québec	Hors Québec
Commerces de proximité	<i>n</i>	3 775	483
	Français	88,5 %	73,1 %
	Anglais	5,5 %	15,1 %
	Français et anglais	5,8 %	11,3 %
	Autres réponses	0,2 %	0,4 %
	Total	100,0 %	100,0 %
Travail	<i>n</i>	3 319	378
	Français	77,6 %	59,4 %
	Anglais	13,3 %	25,9 %
	Français et anglais	8,3 %	11,2 %
	Autres réponses	0,8 %	3,5 %
	Total	100,0 %	100,0 %

Les jeunes qui avaient étudié dans un établissement postsecondaire anglophone préféraient travailler en anglais (50,4 %) ou en français et en anglais (20,6 %), alors que 28,7 % préféraient recevoir un service en anglais dans les commerces et que 45,5 % disaient ne pas avoir de préférence.

Chez les jeunes qui avaient obtenu leur plus haut diplôme d'études postsecondaires d'un établissement francophone, 78,8 % préféraient recevoir un service en français et 16,6 % n'avaient pas de préférence, alors que 77,6 % préféraient travailler en français et 11,8 %, en français et en anglais (voir le [tableau G](#) en annexe).

PERCEPTION DE LA SITUATION DU FRANÇAIS

Parmi les jeunes interrogés, 68,3 % ont mentionné être d'accord avec l'énoncé *Je m'intéresse à la question du français au Québec*. Plus précisément, 36,3 % étaient tout à fait d'accord et 32,0 % étaient plutôt d'accord. Plus du cinquième (21,3 %) se sont dits neutres.

La majorité des jeunes ont dit être d'accord avec l'énoncé *Le français est l'une des principales caractéristiques du Québec* : 54,2 % étaient tout à fait d'accord et 32,4 %, plutôt d'accord.

L'énoncé *Pouvoir s'exprimer sans difficulté en français favorise l'intégration au Québec* a aussi récolté l'appui de la majorité. Ainsi, 48,7 % des jeunes ont dit être tout à fait d'accord et 32,9 %, plutôt d'accord. Chez les jeunes anglophones, 14,8 % se sont dits plutôt en désaccord.

Tableau 6. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon leur opinion par rapport à différents énoncés portant sur la langue française, Québec, 2021

		Ensemble des personnes	Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes utilisant plus d'une langue à la maison
Je m'intéresse à la question du français au Québec	n	6 008	4 280	1 004	455	269
	Tout à fait d'accord	36,3 %	41,2 %	12,8 %	23,3 %	28,9 %
	Plutôt d'accord	32,0 %	33,9 %	21,4 %	31,8 %	23,8 %
	Neutre	21,3 %	19,0 %	29,7 %	30,2 %	32,1 %
	Plutôt en désaccord	6,3 %	3,7 %	21,0 %	9,4 %	10,0 %
	Tout à fait en désaccord	4,0 %	2,2 %	15,0 %	5,3 %	5,2 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Le français est l'une des caractéristiques principales du Québec	n	6 008	4 280	1 004	455	269
	Tout à fait d'accord	54,2 %	59,0 %	29,2 %	45,7 %	43,8 %
	Plutôt d'accord	32,4 %	29,8 %	42,8 %	41,4 %	40,6 %
	Neutre	8,9 %	7,7 %	16,2 %	8,7 %	12,3 %
	Plutôt en désaccord	2,8 %	2,2 %	7,9 %	1,7 %	1,7 %
	Tout à fait en désaccord	1,7 %	1,3 %	4,0 %	2,5 %	1,6 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Pouvoir s'exprimer sans difficulté en français favorise l'intégration au Québec	n	6 008	4 280	1 004	455	269
	Tout à fait d'accord	48,7 %	53,6 %	22,9 %	41,1 %	39,4 %
	Plutôt d'accord	32,9 %	31,7 %	36,4 %	39,9 %	39,1 %
	Neutre	12,1 %	10,6 %	21,4 %	11,0 %	17,9 %
	Plutôt en désaccord	4,7 %	3,2 %	14,8 %	5,5 %	2,3 %
	Tout à fait en désaccord	1,5 %	0,9 %	4,6 %	2,5 %	1,3 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

EMPRUNTS À L'ANGLAIS

La qualité du français – oral ou écrit – était un élément important pour les jeunes qui ont participé à cette étude. Il en était de même de l'apprentissage d'autres langues. Ces jeunes étaient également sensibles aux problèmes de littératie qu'ils percevaient au sein de leur génération, mais aussi au sein de la population québécoise en général.

Les répondantes et répondants – y compris celles et ceux ayant déclaré avoir un bon niveau de français ou un niveau supérieur – ont dit utiliser des emprunts à l’anglais pour s’exprimer en français, et ce, plus fréquemment à l’oral qu’à l’écrit. En effet, 17,4 % ont indiqué toujours utiliser des anglicismes en parlant français et 54,5 % ont mentionné le faire souvent, tandis que 7,0 % ont dit toujours utiliser des anglicismes en écrivant en français et 41,4 % ont indiqué le faire rarement.

Tableau 7. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la fréquence d’utilisation d’emprunts à l’anglais à l’oral ou à l’écrit, Québec, 2021

	Français oral	Français écrit
n	5 812	5 667
Toujours	17,4 %	7,0 %
Souvent	54,5 %	23,1 %
Rarement	24,8 %	41,4 %
Jamais	3,2 %	28,3 %
Je ne sais pas ou refus de répondre	0,2 %	0,2 %
Total	100,0 %	100,0 %

Les jeunes ont mentionné plusieurs raisons d’utiliser des emprunts à l’anglais à l’oral, les principales étant qu’il s’agissait :

- d’expressions courantes du français québécois, qui inclut des termes anglais;
- de leur façon personnelle de s’exprimer ou de la façon de s’exprimer aujourd’hui;
- de termes qui n’étaient pas traduits en français ou de termes qui étaient mieux connus en anglais.

Par ailleurs, même si les jeunes ont mentionné utiliser des termes anglais pour s’exprimer en français, 46,9 % ont dit que cela affectait la qualité de la langue orale, et 48,7 % ont dit la même chose par rapport à la langue écrite (voir le [tableau H](#) en annexe).

APPRENTISSAGE DES LANGUES

L’apprentissage des langues était important pour les jeunes rencontrés lors des groupes de discussion. Il a été répété à de nombreuses reprises que la maîtrise de plus d’une langue représente un avantage considérable pour le développement personnel et professionnel. Parmi ces langues à maîtriser, la plus importante à connaître au Québec est le français, suivi de l’anglais. Pour certaines personnes participantes, il est de plus en plus important de connaître une troisième langue, voire une quatrième.

Certaines personnes de langue maternelle autre ont mentionné l’importance que revêt cette autre langue lorsqu’il est question, par exemple, d’aider de nouveaux arrivants ayant la même langue qu’elles à s’intégrer au Québec.

LANGUE DES PRATIQUES CULTURELLES

Dans cette étude, les activités culturelles et la consommation de produits culturels ont été abordées. La présence du français variait selon la pratique : elle pouvait être majoritaire ou minoritaire.

Plus de la moitié des jeunes (51,2 %) ont dit visionner des films projetés en salle le plus souvent en français, alors que 27,4 % ont dit le faire le plus souvent en anglais. En ce qui concerne les émissions diffusées à la télévision⁷, 39,8 % ont mentionné les regarder le plus souvent en français et 28,2 %, le plus souvent en anglais. Près de trois allophones sur dix (28,2 %) ont dit opter le plus souvent pour le visionnement en français, alors que cette proportion était de 46,8 % chez les francophones. Quant aux émissions diffusées sur le Web⁸, plus de jeunes ont déclaré les écouter le plus souvent en anglais (38 %) ou en français et en anglais à égalité (30 %) que le plus souvent en français (26 %). Du côté des francophones, la consommation de ces produits culturels se faisait en français (30,5 %), en anglais (32,2 %) ou en français et en anglais (33,1 %), et chez les anglophones, elle se faisait surtout en anglais (73,6 %).

7. Il pouvait s'agir de séries, de films, de documentaires ou d'émissions de variétés ou d'affaires publiques diffusés à la télévision (câble ou antenne).

8. Il pouvait s'agir de séries, de films, de documentaires ou d'émissions de variétés ou d'affaires publiques diffusés sur une plateforme en ligne.

Tableau 8.1. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues le plus souvent utilisées pour le visionnement des films projetés en salle et des émissions diffusées à la télévision et sur le Web, Québec, 2021

		Ensemble des personnes	Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes utilisant le français et l'anglais à la maison
Films projetés en salle	n	5 796	4 152	961	431	252
	Français	51,2 %	59,7 %	3,9 %	39,5 %	21,8 %
	Anglais	27,4 %	18,6 %	75,0 %	41,8 %	55,7 %
	Français et anglais	18,7 %	19,2 %	18,9 %	11,1 %	18,1 %
	Autres réponses	2,8 %	2,4 %	2,2 %	7,6 %	4,4 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Émissions diffusées à la télévision	n	5 546	3 965	928	410	243
	Français	39,8 %	46,8 %	3,7 %	28,2 %	18,2 %
	Anglais	28,2 %	20,6 %	71,3 %	34,7 %	49,2 %
	Français et anglais	27,2 %	29,2 %	20,9 %	16,2 %	23,4 %
	Autres réponses	4,8 %	3,4 %	4,1 %	20,9 %	9,2 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Émissions diffusées sur le Web	n	5 906	4 222	984	438	262
	Français	26,2 %	30,5 %	2,1 %	24,7 %	9,4 %
	Anglais	38,0 %	32,2 %	73,6 %	37,3 %	52,6 %
	Français et anglais	30,2 %	33,1 %	20,1 %	14,7 %	25,9 %
	Autres réponses	5,6 %	4,2 %	4,2 %	23,3 %	12,0 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Un jeune sur dix (9,7 %) a dit écouter de la musique⁹ le plus souvent en français, alors que 40,1 % ont dit en écouter autant en français qu'en anglais et 36,2 %, le plus souvent en anglais. Chez les francophones, 11,2 % ont dit écouter de la musique le plus souvent en français et 45,7 %, autant en français qu'en anglais.

Près des deux tiers (64,6 %) des jeunes ont dit assister à des spectacles de théâtre, d'humour et d'autres arts de la scène le plus souvent en français. Cette proportion était de 75,2 % chez les francophones.

En ce qui concerne la radio, 54,9 % des répondants et répondantes ont dit l'écouter le plus souvent en français. Ces jeunes ont dit écouter des balados le plus souvent en français dans une proportion de 45,0 %, et le plus souvent en anglais dans une proportion de 27,1 %.

9. Il pouvait s'agir de pièces musicales, de chansons, de vidéos ou de spectacles.

Tableau 8.2. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues utilisées le plus souvent pour l'écoute de la musique, de la radio et des balados et pour l'assistance aux spectacles en arts de la scène, Québec, 2021

		Ensemble des personnes	Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes utilisant le français et l'anglais à la maison
Musique	<i>n</i>	5 946	4 241	994	445	266
	Français	9,7 %	11,2 %	1,7 %	6,6 %	7,0 %
	Anglais	36,2 %	31,6 %	65,8 %	34,2 %	45,5 %
	Français et anglais	40,1 %	45,7 %	20,7 %	13,3 %	23,9 %
	Autres réponses	14,0 %	11,4 %	11,8 %	45,9 %	23,6 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Radio	<i>n</i>	5 278	3 814	875	365	224
	Français	54,9 %	63,1 %	9,8 %	44,3 %	30,5 %
	Anglais	16,7 %	8,4 %	65,0 %	24,8 %	28,5 %
	Français et anglais	26,2 %	26,7 %	23,2 %	20,2 %	39,0 %
	Autres réponses	2,3 %	1,7 %	2,0 %	10,7 %	2,0 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Balados	<i>n</i>	4 236	2 960	784	300	192
	Français	45,0 %	53,4 %	4,9 %	32,0 %	21,9 %
	Anglais	27,1 %	16,8 %	80,1 %	37,4 %	45,7 %
	Français et anglais	25,4 %	27,9 %	12,6 %	20,8 %	26,0 %
	Autres réponses	2,5 %	1,8 %	2,4 %	9,8 %	6,5 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Spectacles en arts de la scène	<i>n</i>	5 190	3 753	876	348	213
	Français	64,6 %	75,2 %	7,9 %	36,3 %	34,7 %
	Anglais	12,7 %	4,5 %	66,0 %	19,4 %	22,8 %
	Français et anglais	18,8 %	18,2 %	21,5 %	18,4 %	32,3 %
	Autres réponses	3,9 %	2,1 %	4,6 %	25,9 %	10,3 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

La plupart des jeunes ont dit lire des œuvres littéraires¹⁰ ou d'autres types d'écrits¹¹ dans leur langue, mais une part non négligeable d'entre eux ont dit lire autant en français qu'en anglais. Par exemple, 28,2 % des francophones et 25,9 % des anglophones ont dit lire en français et en anglais d'autres types d'écrits.

Parmi les amateurs et amatrices d'œuvres littéraires, 61,0 % ont dit lire celles-ci le plus souvent en français et 18,9 %, en français et en anglais.

10. Il pouvait s'agir de romans, de recueils de poésie, de récits, etc.

11. Il pouvait s'agir de journaux, d'essais scientifiques, de biographies, etc.

En ce qui concerne les autres types d'écrits, plus de la moitié des jeunes (53,5 %) ont dit lire le plus souvent en français. Cette proportion était de 49,7 % chez les allophones, plaçant la lecture de textes non littéraires au premier rang des activités effectuées le plus souvent en français au sein de ce groupe. Dans l'ensemble, 16,3 % ont dit lire ce type de textes le plus souvent en anglais et plus du quart (27,5 %), en français et en anglais.

Moins des trois quarts des francophones (72,2 %) et près de quatre allophones sur dix (39,3 %) ont mentionné lire des œuvres littéraires en français. Du côté des anglophones, 73,0 % ont dit lire des œuvres littéraires en anglais.

Tableau 8.3. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues utilisées le plus souvent pour la lecture d'œuvres littéraires et d'autres types d'écrits, Québec, 2021

		Ensemble des personnes	Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes utilisant le français et l'anglais à la maison
Œuvres littéraires	n	5 539	3 929	953	406	251
	Français	61,0 %	72,2 %	7,0 %	39,3 %	36,1 %
	Anglais	16,7 %	6,3 %	73,0 %	28,5 %	29,2 %
	Français et anglais	18,9 %	19,0 %	18,0 %	15,9 %	30,9 %
	Autres réponses	3,4 %	2,6 %	2,0 %	16,2 %	3,8 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Autres types d'écrits	n	5 534	3 928	946	421	239
	Français	53,5 %	61,9 %	4,9 %	49,7 %	31,2 %
	Anglais	16,3 %	7,9 %	65,9 %	23,7 %	25,3 %
	Français et anglais	27,5 %	28,2 %	25,9 %	17,9 %	40,0 %
	Autres réponses	2,7 %	2,0 %	3,4 %	8,7 %	3,4 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Les personnes qui ont mentionné jouer aux jeux vidéo pratiquaient cette activité surtout en anglais, peu importe le jeu. En effet, près de la moitié (48,2 %) ont dit utiliser le plus souvent l'anglais et moins du cinquième (18,9 %), le plus souvent le français.

Tableau 8.4. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues utilisées le plus souvent pour jouer aux jeux vidéo, Québec, 2021

		Ensemble des personnes	Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes utilisant le français et l'anglais à la maison
Jeux vidéo	n	4 215	3 027	709	278	201
	Français	18,9 %	21,3 %	2,3 %	24,7 %	8,6 %
	Anglais	48,2 %	41,1 %	89,8 %	51,0 %	72,8 %
	Français et anglais	30,2 %	35,7 %	5,9 %	10,5 %	12,7 %
	Autres réponses	2,7 %	2,0 %	2,0 %	13,9 %	5,8 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

LANGUE DES ACTIVITÉS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Dans cette étude, environ la moitié des jeunes (45,4 %) qui utilisaient les réseaux sociaux ont dit être abonnés à autant de contenu en français que de contenu en anglais. Près d'un francophone sur deux (48,3 %) a dit la même chose, alors qu'un peu plus du tiers ont mentionné être abonnés à davantage de contenu en français (35,3 %).

Tableau 9. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues des abonnements sur les réseaux sociaux et selon le groupe linguistique, Québec, 2021

		Ensemble des personnes	Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes utilisant le français et l'anglais à la maison
n		5 821	4 157	971	437	256
Français		29,5 %	35,3 %	4,8 %	13,2 %	5,4 %
Anglais		23,7 %	15,8 %	67,1 %	34,3 %	37,1 %
Français et anglais		45,4 %	48,3 %	28,0 %	39,6 %	56,6 %
Autres langues		1,4 %	0,6 %	0,1 %	12,8 %	0,9 %
Total		100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Concernant la description de leurs profils sur les réseaux sociaux, 60,1 % des jeunes ont dit qu'elle était principalement en français, et près du quart (22,6 %) l'ont rapportée comme principalement en anglais. Les francophones formaient le groupe dont la description était le plus en français (71,0 %). Ils étaient suivis par les allophones (38,0 %). La description du profil des anglophones était surtout en anglais (82,0 %).

Tableau 10. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues majoritairement utilisées dans la description de leurs profils sur les réseaux sociaux et selon le groupe linguistique, Québec, 2021

	Ensemble des personnes	Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes utilisant le français et l'anglais à la maison
n	5 820	4 157	970	437	256
Français	60,1 %	71,0 %	5,9 %	38,0 %	26,3 %
Anglais	22,6 %	11,4 %	82,0 %	40,7 %	45,0 %
Français et anglais	16,4 %	17,1 %	11,7 %	12,7 %	26,8 %
Autres langues	1,0 %	0,4 %	0,4 %	8,5 %	1,9 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Moins de la moitié (43,8 %) des participantes et des participants à cette étude ont dit publier du contenu le plus souvent en français sur les réseaux sociaux, alors que plus du tiers (36,1 %) ont dit le faire autant en français qu'en anglais.

Plus de la moitié des francophones (52,2 %) qui publiaient du contenu sur les réseaux sociaux ont dit qu'ils le faisaient le plus souvent en français et 39,0 %, aussi souvent en français qu'en anglais. Les anglophones, quant à eux, publiaient surtout en anglais (72,0 %). Chez les allophones, les usages étaient plus partagés : 27,6 % utilisaient le plus souvent le français, 30,5 %, le plus souvent l'anglais et 31,5 %, le français et l'anglais également.

Tableau 11. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues utilisées le plus souvent pour publier sur les réseaux sociaux et selon le groupe linguistique, Québec, 2021

	Ensemble des personnes	Francophones	Anglophones	Allophones	Personnes utilisant le français et l'anglais à la maison
n	4 669	3 252	847	359	211
Français	43,8 %	52,2 %	8,5 %	27,6 %	7,7 %
Anglais	18,9 %	8,3 %	72,0 %	30,5 %	38,2 %
Français et anglais	36,1 %	39,0 %	18,9 %	31,5 %	50,9 %
Autres langues	1,2 %	0,5 %	0,6 %	10,4 %	3,2 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

LANGUE UTILISÉE SUR INTERNET

La grande majorité des jeunes francophones rencontrés lors des groupes de discussion ont mentionné utiliser le français pour communiquer avec leur famille et leurs amis sur Internet. Les jeunes en mesure d'utiliser l'anglais ont dit effectuer souvent leurs recherches sur Internet dans cette langue. La perception qu'Internet est avant tout anglophone est largement partagée par les jeunes, qui croient avoir accès à beaucoup plus d'information avec l'anglais. Pourtant, malgré l'impression de certaines personnes de ne pas pouvoir se servir d'Internet à son plein potentiel à cause de leur manque de connaissance de l'anglais, elles réussissent à se documenter en français.

L'anglais est vu comme la langue de prédilection pour accéder à un plus grand nombre de services en ligne. De même, il est commun chez les jeunes de penser que l'utilisation de l'anglais dans les publications sur les réseaux sociaux permet une plus grande visibilité ou l'accès à un plus large public.

« Ça dépend des domaines. Si j'ai des choses à faire par rapport à l'informatique [...], ça va beaucoup mieux en anglais. Par contre, pour d'autres services ou besoins, je trouve quand même facilement ce que je veux en français ». (Femme, langue maternelle française, RMR de Sherbrooke)

CONCLUSION

Langue des études chez les jeunes de 18 à 34 ans

La plupart des participantes et participants qui avaient fait des études secondaires au Québec et qui avaient continué leur scolarité dans un établissement postsecondaire avaient généralement étudié dans la même langue tout au long de ce parcours. Presque tous les jeunes interrogés dont le parcours avait débuté en français au secondaire (93,3 %) avaient terminé leurs études postsecondaires en français. Cela était surtout observable chez les jeunes de langue maternelle française (96,4 %) et de langue maternelle autre que le français ou l'anglais (77,2 %).

Motivations derrière le choix de la langue des études

Pour la majorité des jeunes de langue maternelle française interrogés dans les groupes de discussion, continuer leurs études en français après le secondaire était la suite normale de leur parcours scolaire. Ces jeunes ont évoqué un « effet de continuité » pour justifier leur choix de faire leurs études postsecondaires en français.

Parmi les jeunes qui avaient fait leurs études secondaires en français et qui avaient choisi de poursuivre leur parcours en anglais dans un établissement postsecondaire du Québec, 41,6 % ont justifié ce choix par le souhait d'améliorer leur connaissance de l'anglais et 34,6 %, par le souhait de mieux intégrer le marché de l'emploi.

Les raisons évoquées par les personnes qui avaient fait leurs études en français au Québec étaient différentes. Si le choix d'étudier en français semblait aller de soi pour la plupart de ces personnes, certaines motivations incitaient les personnes voulant étudier en anglais à le faire. En effet, ces dernières souhaitaient mieux intégrer le marché de l'emploi dans un secteur en particulier, ou encore étudier dans un établissement qu'elles considéraient comme prestigieux.

Perception de la langue

La majorité des jeunes étaient d'accord avec les énoncés *Le français est l'une des caractéristiques principales du Québec* (86,6 %) et *Pouvoir s'exprimer sans difficulté en français favorise l'intégration au Québec* (81,6 %). Leur intérêt pour la question du français était cependant moindre : 68,3 % ont dit que ce sujet les intéressait, et 21,3 % ont dit être neutres. Ainsi, bien que le français était considéré comme un élément distinctif du Québec et comme un élément favorisant l'intégration, les jeunes qui ont dit s'intéresser à la question du français au Québec étaient moins nombreux que les jeunes qui voyaient le français comme une des caractéristiques principales du Québec.

Qualité de la langue

En ce qui concerne la qualité de la langue, les opinions étaient partagées. Pour près de la moitié des jeunes, les emprunts à l'anglais pouvaient nuire à la qualité du français oral (46,9 %) ou écrit (48,7 %). Cependant,

la plupart ont dit utiliser régulièrement ce genre de termes pour s'exprimer oralement en français : 17,4 %, toujours et 54,5 %, souvent. L'une des principales raisons évoquées par les jeunes pour justifier un tel usage était qu'ils considéraient ces termes comme des expressions québécoises.

Activités culturelles

Selon les résultats de cette étude, les activités culturelles se pratiqueraient dans plusieurs langues. Le français occuperait une place, mais la présence de l'anglais serait non négligeable. Si la lecture d'œuvres littéraires était une activité pratiquée le plus souvent en français par une majorité de jeunes (61,0 %) – dont une majorité de francophones (72,2 %) –, l'écoute de chansons en français était au contraire une activité peu répandue : seulement 9,7 % des participants et participantes ont déclaré la pratiquer le plus souvent. En fait, 40,1 % des jeunes ont dit écouter autant de musique en français que de musique en anglais. Il s'agissait de l'une des activités culturelles les plus pratiquées dans les deux langues.

Utiliser la langue anglaise le plus souvent pour l'écoute de contenu audiovisuel était le fait d'une bonne proportion de jeunes, notamment en ce qui concerne les émissions sur le Web (38,0 % des jeunes et 32,2 % des francophones). Les jeunes rencontrés étaient sensibles au contenu culturel francophone et voulaient en consommer, qu'il provienne du Québec ou d'ailleurs. Cependant, la concurrence exercée par le contenu en anglais et la difficulté d'accès au contenu en français semblaient poser problème. De plus, certains jeunes des groupes de discussion admettaient préférer écouter du contenu en version originale, donc sans doublage, ce qui pouvait faire en sorte qu'ils consommaient plus de contenu en anglais.

Activités sur le Web

Cette étude révèle également que l'usage de l'anglais sur le Web est fréquent chez les jeunes de tout groupe linguistique. Sur les réseaux sociaux, le français rivalise avec l'anglais comme langue utilisée pour se décrire et pour publier du contenu. Les jeunes abonnés à du contenu en français et en anglais (45,4 %) sont plus nombreux que ceux abonnés à du contenu seulement en français (29,5 %). Lors des groupes de discussion, les jeunes admettaient leur grande utilisation de l'anglais sur le Web, particulièrement pour effectuer des requêtes dans les moteurs de recherche. Quant aux communications en ligne avec la famille ou les amis, elles se déroulaient surtout en français chez les jeunes de langue maternelle française.

Langue des études, usage du français et préférence dans les commerces et au travail

Cette étude sur les jeunes, avec ses trois fascicules, permet de démontrer que l'usage du français varie selon différents facteurs. Il varie notamment selon le groupe linguistique, la langue des études et la langue de l'environnement dans lequel évolue l'individu. En effet, comme l'exposent les fascicules 1 et 2 publiés

précédemment¹², 95,0 % des jeunes ayant obtenu leur diplôme d'études postsecondaires en français au Québec ont dit utiliser le plus souvent le français dans les commerces de proximité, et 83,7 % ont dit l'utiliser le plus souvent au travail. Chez les jeunes ayant obtenu leur diplôme d'études postsecondaires en anglais au Québec, cette proportion était de 51,9 % dans les commerces de proximité et de 41,4 % au travail.

Chez les jeunes qui avaient fait leurs études postsecondaires en anglais au Québec, moins de 30 % préféraient l'anglais et 45,5 % n'avaient pas de préférence quant à la langue de service; en ce qui concerne la langue de travail, 50,4 % préféraient l'anglais. Parmi ceux et celles qui avaient étudié en français, 78,8 % ont dit préférer recevoir un service en français, alors que 16,6 % n'avaient pas de préférence; plus des trois quarts (77,6 %) ont dit préférer travailler en français et 11,8 %, en français et en anglais. Ainsi, il ressort de ces résultats que la langue des études a tendance à devenir la langue de travail préférée.

12. OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. *Langue française au Québec : usages et comportements des 18 à 34 ans en 2021*. Fascicule 1, *Langue de la consommation*, Montréal, L'Office, 2022. Également disponible en ligne : https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2022/langue_usages_comportements-2021.pdf; OFFICE QUÉBÉCOIS DE LA LANGUE FRANÇAISE. *Langue française au Québec : usages et comportements des 18 à 34 ans en 2021*. Fascicule 2, *Langue du travail*, Montréal, L'Office, 2022. Également disponible en ligne : https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/2023/EtudeLangueTravail_Fascicule2.pdf.

ANNEXE 1 – TABLEAUX

Tableau A. Répartition des personnes de 18 à 34 ans ayant étudié au Québec et détenant un diplôme d'études postsecondaires selon la langue du plus haut diplôme postsecondaire obtenu et selon la ou les langues maternelles et la ou les langues des études secondaires, Québec, 2021

Langue du plus haut diplôme postsecondaire obtenu au Québec	Langue maternelle française				Langue maternelle anglaise			
	Ensemble des personnes	Études secondaires en français	Études secondaires en anglais	Études secondaires en français et en anglais	Ensemble des personnes	Études secondaires en français	Études secondaires en anglais	Études secondaires en français et en anglais
n	2 519	2 424	32*	63*	408	100	218	90*
Français	95,3 %	96,4 %	69,8 %	62,6 %	10,9 %	37,0 %	4,7 %	4,1 %
Anglais	4,7 %	3,6 %	30,2 %	37,4 %	89,1 %	63,0 %	95,3 %	95,9 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Langue du plus haut diplôme postsecondaire obtenu au Québec	Langue maternelle autre que le français ou l'anglais				Langues maternelles française et anglaise			
	Ensemble des personnes	Études secondaires en français	Études secondaires en anglais	Études secondaires en français et en anglais	Ensemble des personnes	Études secondaires en français	Études secondaires en anglais	Études secondaires en français et en anglais
n	454	368	47*	39*	138	75*	29*	35*
Français	69,8 %	77,2 %	0,0 %	43,6 %	66,4 %	80,1 %	48,1 %	36,7 %
Anglais	30,2 %	22,8 %	100,0 %	56,4 %	33,6 %	19,9 %	51,9 %	63,3 %
Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

* Il faut interpréter ces résultats avec prudence en raison du nombre restreint de répondantes et répondants de ce groupe linguistique.

Tableau B. Répartition des personnes de 18 à 34 ans détenant un diplôme universitaire de deuxième cycle du Québec selon la langue du diplôme de deuxième cycle et selon la langue du diplôme de premier cycle, Québec, 2021

	Diplôme de 1 ^{er} cycle en français	Diplôme de 1 ^{er} cycle en anglais
n	395	120
Diplôme de 2 ^e cycle en français	98,7 %	27,8 %
Diplôme de 2 ^e cycle en anglais	1,3 %	72,2 %
Total	100,0 %	100,0 %

Tableau C. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la raison du choix de la langue d'études et selon le plus haut diplôme postsecondaire obtenu et la langue de l'établissement fréquenté pour ce diplôme, Québec, 2021

Raison	Diplôme d'études collégiales		Diplôme universitaire de 1 ^{er} cycle		Diplôme universitaire de cycle supérieur	
	Français	Anglais	Français	Anglais	Français	Anglais
n	1 243	288	1 263	394	465	122
Je ne me suis pas posé la question ou ce n'est pas un choix conscient	68,9 %	28,8 %	57,5 %	17,2 %	53,7 %	15,4 %
Pour faire mon programme d'études ou ma scolarité dans cette langue	30,8 %	41,2 %	36,5 %	43,6 %	34,5 %	43,9 %
Pour mieux intégrer le marché du travail	9,7 %	19,0 %	8,0 %	35,3 %	10,2 %	15,2 %
Pour étudier dans un établissement prestigieux	4,0 %	14,3 %	12,3 %	42,0 %	15,3 %	46,8 %
Pour améliorer ma connaissance de cette langue	3,0 %	18,7 %	5,4 %	31,7 %	3,9 %	13,0 %

Tableau D. Répartition des personnes de 18 à 34 ans aux études postsecondaires au Québec au moment du sondage selon la raison du choix de la langue d'études et selon la langue de l'établissement postsecondaire fréquenté, Québec, 2021

Raison	Établissement postsecondaire	
	Francophone	Anglophone
n	1 577	428
Je ne me suis pas posé la question ou ce n'est pas un choix conscient	59,0 %	18,7 %
Pour faire mon programme d'études ou ma scolarité dans cette langue	33,6 %	38,5 %
Pour étudier dans un établissement prestigieux	10,9 %	34,0 %
Pour améliorer ma connaissance de cette langue	6,6 %	19,1 %
Pour mieux intégrer le marché du travail	12,3 %	28,5 %

Tableau E. Répartition des personnes de 18 à 34 ans ayant fait leurs études secondaires en français au Québec selon la ou les langues utilisées le plus souvent dans les commerces de proximité et au travail et selon le lieu de résidence, Québec, 2021

		Ensemble du Québec	Île de Montréal	Rive-Nord et Rive-Sud (Montréal)	Reste du Québec
Commerces de proximité	n	4 425	1 243	962	2 220
	Français	93,2 %	85,0 %	95,2 %	96,7 %
	Anglais	2,4 %	5,5 %	1,4 %	1,2 %
	Français et anglais	4,0 %	9,0 %	3,1 %	1,7 %
	Autres réponses	0,4 %	0,4 %	0,2 %	0,4 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %
Travail	n	3 727	997	809	1 921
	Français	82,8 %	73,8 %	83,3 %	87,2 %
	Anglais	8,0 %	13,7 %	8,5 %	4,9 %
	Français et anglais	7,8 %	11,4 %	7,3 %	6,3 %
	Autres réponses	1,3 %	1,1 %	1,0 %	1,6 %
	Total	100,0 %	100,0 %	100,0 %	100,0 %

Tableau F. Répartition des personnes de 18 à 34 ans ayant fait leurs études primaires et secondaires à l'extérieur du Québec dans une langue autre que le français ou l'anglais selon la ou les langues utilisées le plus souvent dans les commerces de proximité et au travail, Québec, 2021

Études primaires et secondaires hors Québec dans une langue autre que le français ou l'anglais		
Commerces de proximité	n	151
	Français	66,1 %
	Anglais	21,8 %
	Français et anglais	12,0 %
	Autres réponses	0,2 %
	Total	100,0 %
Travail	n	107
	Français	65,2 %
	Anglais	27,1 %
	Français et anglais	6,5 %
	Autres réponses	1,1 %
	Total	100,0 %

Tableau G. Répartition des personnes de 18 à 34 ans selon la ou les langues préférées dans les commerces de proximité et au travail et selon le lieu de résidence et la langue de l'établissement postsecondaire du plus haut diplôme québécois obtenu, Québec, 2021

		Études postsecondaires en français au Québec	Études postsecondaires en anglais au Québec
Commerces de proximité	<i>n</i>	2 971	804
	Français	78,8 %	16,0 %
	Anglais	1,2 %	28,7 %
	Français et anglais	2,9 %	4,4 %
	Autres réponses	0,3 %	2,3 %
	Aucune préférence	16,6 %	45,4 %
	Je ne sais pas ou refus de répondre	0,1 %	3,1 %
	Total	100,0 %	100,0 %
Travail	<i>n</i>	2 971	804
	Français	77,6 %	14,2 %
	Anglais	2,5 %	50,4 %
	Français et anglais	11,8 %	20,6 %
	Autres réponses	0,2 %	1,2 %
	Aucune préférence	7,8 %	13,5 %
	Je ne sais pas ou refus de répondre	0,2 %	0,2 %
	Total	100,0 %	100,0 %

Tableau H. Répartition des personnes de 18 à 34 ans ayant un bon niveau de français à l'oral ou à l'écrit selon leur opinion de l'effet des anglicismes sur la qualité du français oral et du français écrit, Québec, 2021

	Les anglicismes affectent la qualité du français oral	Les anglicismes affectent la qualité du français écrit
<i>n</i>	5 812	5 667
D'accord	46,9 %	48,7 %
Neutre	26,5 %	24,1 %
En désaccord	26,6 %	27,2 %
Total	100,0 %	100,0 %

ANNEXE 2 – MÉTHODOLOGIE

Dans le cadre de ses travaux relatifs au suivi de la situation linguistique au Québec, l'Office québécois de la langue française souhaitait étudier spécifiquement les usages et les comportements linguistiques des jeunes de 18 à 34 ans. Il s'agissait, entre autres, de cerner leur utilisation des langues dans les commerces physiques et en ligne (*Fascicule 1 : Langue de la consommation*) ainsi que dans les milieux de travail (*Fascicule 2 : Langue du travail*), de mieux connaître leur parcours scolaire et d'explorer leurs comportements linguistiques en ce qui a trait à la consommation culturelle et sur Internet (*Fascicule 3 : Langues des pratiques culturelles et de la scolarisation*).

Méthodologie quantitative

L'Office a confié à Segma Recherche le mandat de mener un sondage auprès de Québécoises et de Québécois de 18 à 34 ans. Le sondage a été réalisé en ligne et par téléphone à l'aide d'un questionnaire élaboré par la Direction de la recherche, de l'évaluation et de la vérification interne de l'Office. La collecte des données quantitatives s'est déroulée du 22 février au 23 avril 2021 auprès de 6 008 personnes âgées de 18 à 34 ans qui résidaient au Québec au moment de l'étude. Plus précisément, 3 144 personnes recrutées par le biais d'un panel d'internautes ont répondu au questionnaire Web (CAWI) et 2 824 personnes ont répondu au questionnaire téléphonique (CATI). Le recrutement de ces dernières a été effectué à l'aide d'un échantillon de numéros de téléphone générés aléatoirement parmi les listes de numéros potentiellement attribués sur le territoire du Québec (méthode GANT).

Échantillonnage, pondération et traitement statistique

Le plan d'échantillonnage était de type stratifié non proportionnel; il a été établi en fonction de la langue maternelle et selon les régions métropolitaines de recensement (RMR) de 2016, afin d'assurer une meilleure représentativité régionale des résultats obtenus (voir les [tableaux i et ii](#)). Des quotas relatifs à la proportion de personnes de langue maternelle anglaise et de langue maternelle autre que le français ou l'anglais ont été fixés pour la RMR de Montréal. À la suite de la validation de la base de données, l'échantillon définitif totalisait 6 008 répondantes et répondants pour une marge d'erreur de $\pm 1,3$ % à un intervalle de confiance de 95 %. La marge d'erreur augmente lorsque le nombre de répondantes et de répondants diminue ou lorsque les résultats sont présentés en fonction de sous-groupes (langue parlée à la maison, lieu de résidence, âge, degré de scolarisation, etc.).

Les *n* correspondent aux nombres de répondantes et de répondants de l'échantillon. Ils peuvent varier selon les résultats. Cela peut s'expliquer par le fait qu'une question n'a pas obtenu de réponse de l'ensemble des répondantes et répondants ou que des exclusions ont été effectuées. Seuls les résultats pondérés sont présentés dans cette étude. Pour la pondération des observations, les données du recensement canadien de 2016 ont été utilisées, plus particulièrement celles concernant la langue parlée le plus souvent à la maison, le sexe, l'âge, le lieu de résidence et le plus haut diplôme obtenu. Pour ce faire, une requête a été adressée

à Statistique Canada pour l'obtention de données sociodémographiques concernant la population visée par l'étude. Le traitement des données a été effectué à l'aide du logiciel Statistical Package for the Social Sciences (SPSS) 26. Des tests de différence de pourcentages ont été effectués pour la comparaison de deux proportions. Pour ces tests, le lien entre deux variables est qualifié de statistiquement significatif lorsque le seuil de signification est plus petit ou égal à 5 % ($p \leq 0,05$).

Tableau i. Composition de l'échantillon avant et après la pondération selon la ou les langues parlées le plus souvent à la maison et le lieu de résidence

	Réel		Pondéré	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
Langue(s) parlée(s) le plus souvent à la maison				
Français	4 280	71,2 %	4 758	79,2 %
Anglais	1 004	16,7 %	728	12,1 %
Autres	455	7,6 %	394	6,6 %
Français et anglais	269	4,5 %	129	2,1 %
Total		100,0 %		100,0 %
Lieu de résidence				
Île de Montréal	2 124	35,4 %	1 819	30,3 %
Rive-Nord (Montréal)	668	11,1 %	782	13,0 %
Rive-Sud (Montréal)	669	11,1 %	726	12,1 %
RMR de Québec	602	10,0 %	604	10,1 %
RMR de Gatineau	402	6,7 %	256	4,3 %
RMR de Sherbrooke	406	6,8 %	165	2,8 %
RMR de Trois-Rivières	300	5,0 %	115	1,9 %
RMR de Saguenay	400	6,7 %	104	1,7 %
Hors RMR	437	7,3 %	1 436	23,9 %
Total		100,0 %		100,0 %

Tableau ii. Composition de l'échantillon avant et après la pondération selon le sexe, le groupe d'âge et le lieu de naissance

	Réel		Pondéré	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
Sexe				
Femme	3 548	59,1 %	3 022	50,3 %
Homme	2 460	40,9 %	2 986	49,7 %
Total		100,0 %		100,0 %
Groupe d'âge				
18 à 23 ans	1 642	27,3 %	1 938	32,3 %
24 à 29 ans	2 219	36,9 %	2 202	36,7 %
30 à 34 ans	2 147	35,7 %	1 868	31,1 %
Total		100,0 %		100,0 %
Lieu de naissance				
Au Québec	4 617	76,9 %	4 818	80,2 %
Au Canada	191	3,2 %	137	2,3 %
À l'extérieur du Canada	1 199	20,0 %	1 053	17,5 %
À l'extérieur du Canada (citoyen)	745	12,4 %	662	11,0 %
À l'extérieur du Canada (résident permanent)	454	7,6 %	391	6,5 %
Total		100,0 %		100,0 %

Méthodologie qualitative

L'Office a confié à Segma Recherche le mandat de mener des groupes de discussion auprès de Québécois et Québécoises de 18 à 34 ans. La collecte de données qualitatives s'est déroulée du 8 mars au 15 avril 2021. Au départ, 12 groupes de discussion étaient planifiés et devaient couvrir l'ensemble du territoire à l'étude; ce sont finalement 13 groupes de 3 à 6 personnes, totalisant 62 participantes et participants, qui ont été formés. Chaque séance de discussion a duré entre 1 heure 30 minutes et 2 heures.

La majorité des participantes et participants ont été sélectionnés parmi les personnes ayant signifié leur intérêt et transmis leurs disponibilités lors du sondage. Les membres du groupe anglophone du 21 avril ont aussi été recrutés parmi les répondantes et répondants de la phase quantitative, mais aléatoirement, c'est-à-dire sans que leur intérêt ait été préalablement sondé. Le traitement des données a consisté à effectuer un compte rendu des principaux points de vue exprimés durant les séances.

**Tableau iii. Caractéristiques des 62 participantes et participants
des 13 groupes de discussion**

	<i>n</i>	%
Lieu de résidence		
Groupes anglophones 1 et 2, tout le Québec	7	11,3 %
RMR de Gatineau	5	8,1 %
Hors RMR	5	8,1 %
Île de Montréal 1	5	8,1 %
Île de Montréal 2	5	8,1 %
RMR de Québec	5	8,1 %
Rive-Nord (Montréal)	6	9,7 %
Rive-Sud (Montréal)	6	9,7 %
Rive-Nord et Rive-Sud (Montréal)	5	8,1 %
RMR de Saguenay	4	6,5 %
RMR de Sherbrooke	5	8,1 %
RMR de Trois-Rivières	4	6,5 %
Total		100,0 %
Langue(s) maternelle(s)		
Français	42	67,7 %
Anglais	6	9,8 %
Autres	11	17,7 %
Français et anglais	3	4,8 %
Total		100,0 %
Sexe		
Homme	34	55,0 %
Femme	28	45,0 %
Total		100,0 %

